

CONSTRUCTION ROMAINE A WYOMPONT

Le hameau de Wyompont (Erneuville) est situé sur la rive gauche de l'Ourthe occidentale. Il se réduit à moins de dix maisons construites le long de la route. Le village s'est développé là où la pente de la vallée commence à descendre à pic jusqu'à la rivière coulant à une quinzaine de mètres en contrebas (fig. 43). C'est au même endroit que s'était implanté le site romain; il dominait ainsi la chaussée romaine Arlon-Tongres qui devait traverser l'Ourthe à Wyompont.

Découvert et fouillé une première fois au XIX^e siècle par J. B. Geubel, le site a livré, à diverses reprises et toujours au hasard d'aménagements, des vestiges de constructions romaines. En 1851, six pièces d'habitation furent dégagées et le plan en fut levé. Par la suite, on repéra des tronçons de murs en divers endroits, sur une distance d'environ 150 mètres, sans qu'on puisse établir une relation entre eux ⁽¹⁾.

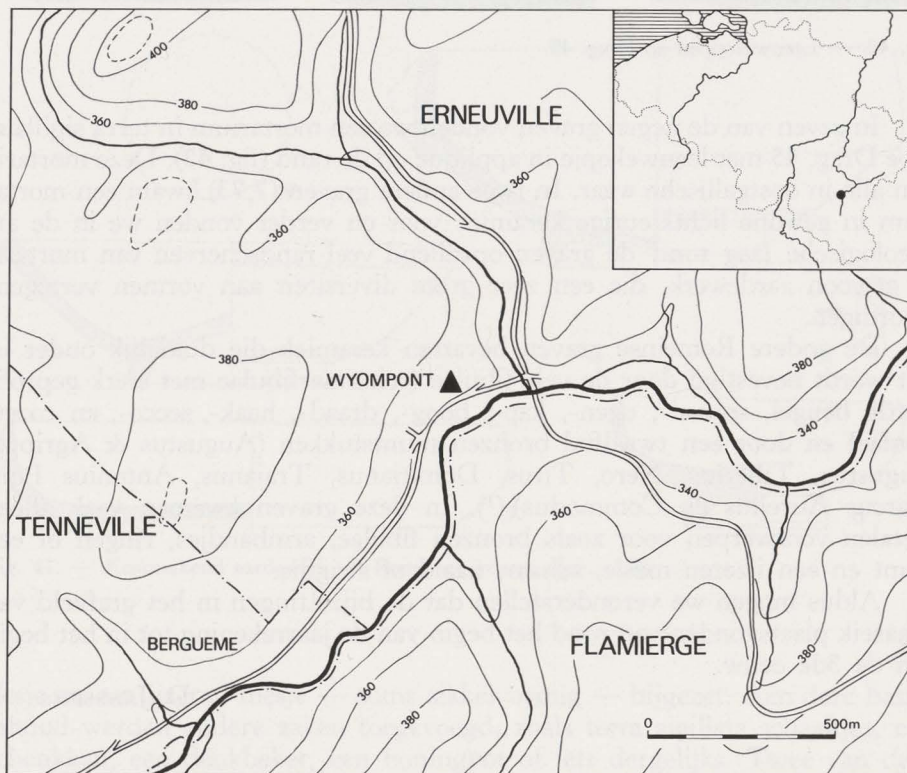


Fig. 43. — Situation topographique.

¹ J. B. GEUBEL, Notice sur les voies romaines du Nord de la province de Luxembourg, *Ann. Inst. Arch. Lux.* II, 1849-1850, 1850-1851, 200-202, pl. VII, VIII. Nous devons l'histoire des fouilles

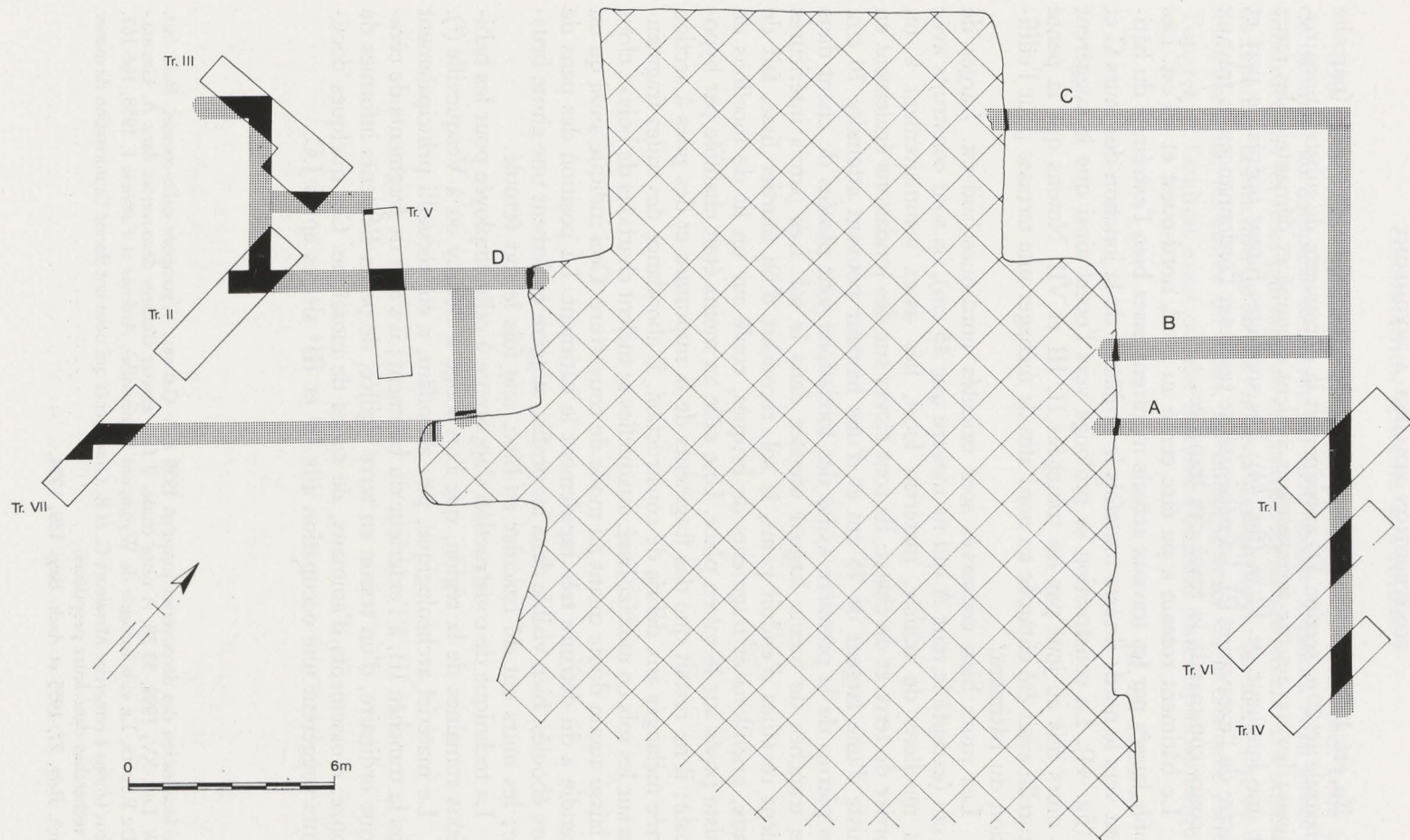


Fig. 44. — Plan général des substructions.

En été 1975, les fondations d'une maison au milieu du village (parcelle cadastrale n° 20 e, section D) entraînèrent la découverte de substructions romaines; les travaux de terrassement avaient recoupé et démantelé des murs sur une longueur de 17 m (fig. 44). Les sondages furent opérés de part et d'autre de l'excavation⁽¹⁾. La nécessité de respecter l'ordonnance des travaux en cours commanda le tracé des tranchées.

Le bâtiment romain a pu être cerné au nord, nord-ouest et à l'est. Les profils laissés par les travaux actuels montrent assez bien l'extrémité du bâtiment vers le nord; il reste toutefois le problème de la jonction des murs C et D (fig. 44). La construction se prolonge vers l'ouest ainsi que le suggèrent les murs mis au jour par les tranchées II, III et VII. Notons que la pente naturelle avait été entamée au nord afin de ménager une terrasse pour l'édification du bâtiment.

Les murs bien conservés sont orientés nord-ouest/sud-est. Larges de 60 cm (excepté le mur A qui ne mesure que 45 cm), ils sont construits avec des moellons de schiste, matériau local, liés assez sommairement à un mortier de terre et de chaux. Ils sont élevés sur des fondations également en schiste d'une largeur de 75 cm et d'une hauteur pouvant atteindre 70 cm. Les pierres de la première assise des fondations sont placées de chant dans une tranchée de même largeur creusée dans le sol. Les parois intérieures étaient revêtues d'enduit peint, le sol, recouvert d'un mortier lissé, fait de chaux, gravillons et fragments de briques, coulé sur un lit de moellons de schiste posés sur le sol en place. Une salle au moins était chauffée par hypocauste; il ne restait que des fragments de la *suspensura* et des piles à section carrée mélangés aux débris de construction. L'abondance des tuiles fragmentées sur les sols en mortier lissé, auxquelles se mêlent charbons de bois et clous ne laisse aucun doute quant au mode de couverture. Ceci indique aussi qu'un incendie a dû détruire très rapidement le bâtiment. La position des pans de murs éboulés, bien visible dans les profils, suggère également une chute brusque; les murs ont dû basculer en bloc, une fois le toit écroulé.

La technique de construction s'apparente à celle employée pour les habitations romaines de la région, que l'on songe à Bourcy ou à Vesqueville⁽²⁾.

Le matériel archéologique, peu abondant, a été recueilli principalement dans la tranchée III, à l'extérieur du bâtiment; il s'agit de fragments de céramique ordinaire, d'un tesson en terre sigillée, de petits éléments informes de bronze, d'ossements d'animaux, de cubes de mosaïque. Ces quelques documents suggèrent une occupation aux II^e et III^e siècles après J.C.

et la localisation des découvertes jusqu'en 1939 à A. GEUBEL, Wyompont gallo-romain, *Bull. Inst. Arch. Lux.* XV, 1939, 33-38. A cette étude, il faut ajouter d'autres découvertes dans A. GEUBEL-A. DE RUETTE, La villa romaine de Wyompont (Erneuville), *Ardenne et Famenne* I, 1958, 166-167.

¹ Nous tenons à remercier Messieurs C. et R. Grandgenêt qui nous ont donné l'autorisation de mener nos recherches dans leurs propriétés.

² *Arch. Belg.* 27, 1955 et *Arch. Belg.* 159, 1974.

Des recherches ultérieures devraient permettre de raccrocher cette aile de bâtiment au complexe découvert au XIX^e siècle. Il faudra aussi situer les substructions les unes par rapport aux autres. Et naturellement, il s'imposera de repenser la fonction de ce site ; les avis sont partagés : les uns y ont vu une luxueuse villa, les autres un vicus. En outre, le tracé de la chaussée Arlon-Tongres et l'endroit exact où elle traverse l'Ourthe restent problématiques.

M. H. CORBIAU